

Colo en Auvergne

I. Raisch

Rai COL



Código: 0000001829

FRLE01829

EDITIONS



maison des
langues

Avant lecture

1. La couverture

a) Regardez l'image de la couverture et décrivez le jeune garçon en deux lignes.

- Quel âge a-t-il ? _____
- Où est-il ? _____
- Que montre-t-il ? _____

b) Faites des hypothèses sur l'histoire.

2. Le titre

a) Comprenez-vous le titre ? _____

b) Savez-vous où se situe l'Auvergne ? _____

c) Dans la liste ci-dessous, entourez les mots que vous associez à cette région française.

randonnée pollution monument plongée sous marine
station thermale volcan parc naturel urbanisme
luxe musée océan

3. Le sommaire

a) Quelles informations les titres des chapitres donnent-ils sur l'histoire, les lieux, etc. ? _____

b) L'intrigue policière. Faites des hypothèses sur :

- la jeune fille disparue : _____
- le meurtrier : _____



Vieille ferme en Auvergne.

1 En colonie de vacances

Cet été, Sébastien et son copain Julien passent leurs vacances en colonie¹ de vacances en Auvergne. La colo se trouve entre Garabit et Le Puy*. Sébastien est un garçon de 12 ans qui a souvent des idées extraordinaires et n'a peur de rien. Son ami Julien est plutôt timide et très raisonnable. Dans le groupe d'ados, il y a dix autres garçons et Alex, leur jeune moniteur². Alex est étudiant en médecine et profite des grandes vacances pour gagner un peu d'argent. Avec beaucoup d'enthousiasme il organise des excursions et arrange un programme de divertissements de toute sorte.

Les jeunes habitent dans une vieille ferme rénovée située à environ 1 km d'un village, près d'une petite route peu fréquentée, au bord d'une belle forêt. Derrière la maison, il y a une grande prairie avec des vaches. La clôture³ est très vieille et a déjà quelques trous. Pendant les mois d'été, les dortoirs sont fermés et les jeunes dorment à deux dans des tentes confortables. Le soir, autour du feu de camp, les ados ont une sensation de liberté et d'aventure. Tout serait parfait s'il n'y avait pas l'homme étrange au grand sac en plastique noir...

* Garabit et le Puy sont deux villes situées en Auvergne.



Un jour rempli⁴ d'activités en plein air s'achève. Le groupe est réuni autour du feu de camp et des saucisses grillent sur de longues brochettes⁵. Sébastien jette un regard sur les monts qui prennent une couleur dorée au soleil couchant. Des nuages dessinent des formes bizarres dans le ciel, ils se défont⁶ lentement pour se reformer de nouveau.

— Regarde ce nuage, il n'a pas l'air d'un géant qui brandit d'une façon⁷ menaçante⁸ une massue⁹ ? dit Sébastien à son copain Julien.

— Tu as une imagination débordante¹⁰, répond Julien et il secoue¹¹ la tête.

Quelquefois il a du mal à comprendre Sébastien.

— Peut-être que Sébastien a raison, dit Alex. L'Auvergne est riche en êtres fantastiques. Ces personnages bons ou méchants qui peuplent un grand nombre d'histoires de cette région isolée accompagnent depuis toujours la vie des habitants. Toutes ces histoires ont été transmises de génération en génération jusqu'à nos jours.



Après une pause, le moniteur continue :

— Vous connaissez le conte de fées¹² de Barbe-Bleue* ?

— Oui, pourquoi ? demande Julien surpris.

— Parce que Barbe-Bleue a également vécu en Auvergne, peut-être sur le mont qui est là, juste devant vous.

— J'imagine que c'était un homme cruel.

— Oui, très, très cruel. On raconte qu'il a massacré¹³ toutes ses femmes dans son château. Mais un soir, on a découvert son corps déchiqueté¹⁴ par les loups. Et pendant des années, on l'a entendu hurler¹⁵ dans les bois : son âme¹⁶ ne pouvait pas trouver la paix.

— Hou, hou, crie Daniel d'une voix qui imitait le hurlement¹⁷ du loup. Je suis Barbe-Bleue et je vais vous enlever¹⁸ dans mon château...

Tout le monde rit.

— À propos de château, pourquoi on y va pas ? demande Luc enthousiasmé.

— Peut-être qu'il y a encore un vrai fantôme.

— C'est bien possible, et maintenant, rangez vos affaires et hop, dans les sacs de couchage¹⁹ ! Il est déjà tard.

Avec un peu de mauvaise volonté, la bande fait ce qu'Alex demande et une demi-heure plus tard, le calme est revenu.

— Hé, Julien, tu dors ? demande Sébastien.

— Non, pourquoi ?

— Écoute, j'ai une idée. Qu'est-ce que tu penses d'une petite excursion dans la forêt ?

— Quoi ? Ça ne va pas!²⁰ Tu sais quelle heure il est ?

— La nuit est si belle... C'est l'occasion ou jamais.

— Euh, je ne sais pas.

— Tu as peur de Barbe-Bleue ?

— Que tu es bête !

— Alors viens.

Tout doucement, ils sortent de leurs sacs de couchage, mettent leurs vêtements, prennent leurs lampes de poche²¹ et quittent la tente sans faire de bruit. Tout est calme.

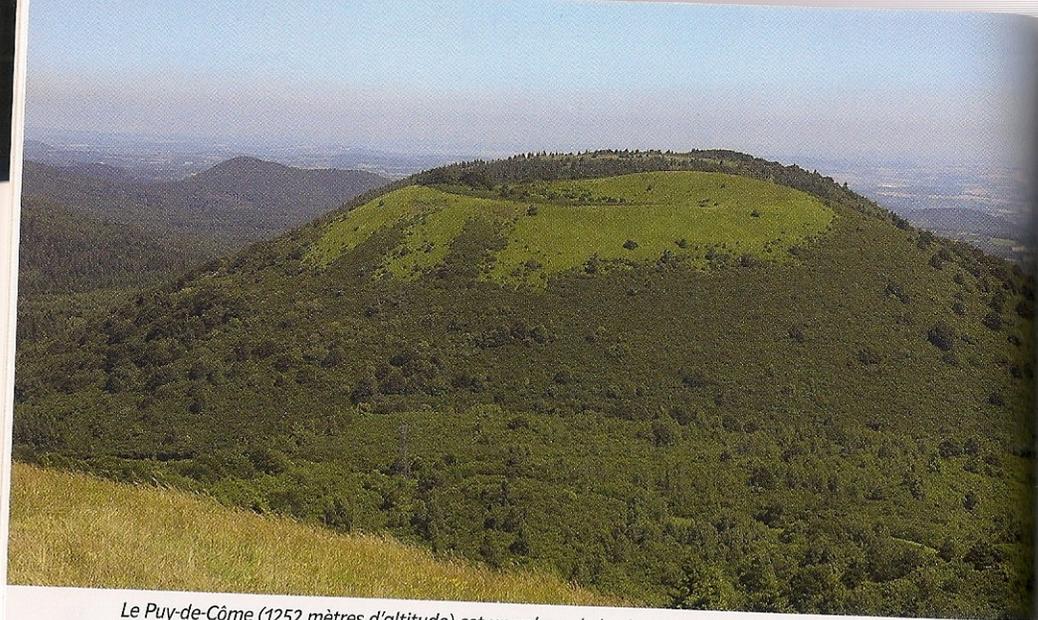
— Regarde le trou dans la clôture. Passe le premier. Je te suis.

Tous les deux se glissent²² par l'ouverture étroite²³.

— Tu vois, c'est très facile, remarque Sébastien.



* Barbe bleue est un conte populaire français.



Le Puy-de-Côme (1252 mètres d'altitude) est un volcan de la chaîne des Puys dans le Massif Central.

PISTE 3 **2 Une découverte étrange**

Il est plus de minuit, la lune est levée depuis longtemps mais reste cachée derrière les nuages. La forêt sombre est un peu inquiétante. Sans un mot, les deux garçons marchent sur la petite route étroite et pleine de virages¹.

— Hé, fais attention, une voiture ! s'écrie² tout à coup Sébastien.

Instinctivement, il tire Julien vers le bord de la route bordée³ de buissons⁴. Quelques secondes plus tard, une camionnette noire les dépasse⁵. Le conducteur roule très vite.

— Oh là là ! C'était juste, s'exclame Sébastien.

— Il roule comme un fou.

— Et sans lumière en plus ! Il a certainement quelque chose à cacher...

Un peu effrayés⁶, ils regardent dans la direction où la voiture mystérieuse a disparu. Soudain, une portière⁷ claque⁸. Et à nouveau, le silence règne... Au loin on entend seulement l'aboïement⁹ d'un chien.

— Viens, partons vite, chuchote¹⁰ Julien. S'il nous a vus !

— Ne raconte pas de bêtises. Avec nos vêtements noirs, on ne peut pas nous voir.

— Je ne sais pas. Peut-être que c'est un criminel dangereux ou même un meurtrier¹¹...

— Oh, oh ! C'est bien excitant tout ça, répond Sébastien.

— Qu... Qu... Quoi ? bégaie¹² Julien.

— Allez, viens, poule mouillée* !

5

Lentement et prudemment¹³ Julien suit son ami, il a les jambes qui tremblent.

À la sortie du prochain virage, là où il n'y a que des buissons et où la forêt commence, ils découvrent la camionnette garée. Les deux amis retiennent leur souffle¹⁴. En effet, une forme sombre et puissante en tire¹⁵ un sac en plastique noir bosselé¹⁶.

10

Il a l'air lourd, ce sac ! L'homme en noir a du mal à le sortir de la camionnette.

Tout à coup, il s'arrête et le sac tombe lourdement par terre.

— Mince¹⁷ alors, grogne¹⁸ une voix rauque.

— C'était quoi, ce bruit ? balbutie Julien.

15

Les deux garçons ont bien des difficultés à voir la scène de loin dans la nuit noire. Très pressé, l'homme cherche quelque chose dans la poche de son pantalon, puis il prend le sac, le traîne¹⁹ derrière lui et disparaît dans la forêt. Comme paralysés²⁰, Sébastien et Julien ne bougent plus. Le temps passe très lentement, les minutes semblent devenir des heures. Là,... n'entend-on pas un léger craquement²¹ ? Une silhouette sombre court à pas lourds vers la voiture qui démarre très vite et disparaît aussi mystérieusement qu'elle est venue.

20

— Ce qu'il a porté dans la forêt, ce n'était pas...

L'idée les fait frissonner²².

— C'est exactement ce qu'on va tout de suite savoir, dit Sébastien.

— Tu es complètement cinglé²³ ! s'exclame Julien.

Sans laisser à son copain le temps de réagir, Sébastien commence à courir. Était-il devenu complètement fou ?

30

Julien devait-il le suivre ? Hésitant entre peur et curiosité, Julien prend son courage à deux mains* et suit son ami. Qu'allaient-ils trouver ?

* poule mouillée : personne qui manque de courage.

* prendre son courage à deux mains : faire un effort pour faire qc de difficile.





Entre-temps, Sébastien a allumé sa lampe de poche. La lumière de la lune et un léger vent qui se lève font danser dans la forêt des ombres bizarres. Prudemment et le cœur battant, les garçons font bien attention où ils marchent et regardent autour d'eux.

5 Quelque chose fait du bruit derrière eux. Tout cela commence à devenir intéressant, pense Sébastien. Il regarde dans les buissons.

— Ce n'était qu'une souris, poltron²⁴ !

De plus en plus tendus ils continuent à marcher. Des branchages²⁵ craquent sous leurs pas. Soudain, Julien pousse un cri.

10 — Aïe !²⁶ J'ai heurté quelque chose du pied.

— Regarde, une racine, une simple racine, dit Sébastien calme-ment

— Moi, je rentre maintenant, j'en ai marre, se lamente Julien les larmes aux yeux.

15 Sébastien veut dire quelque chose quand la lumière de sa lampe de poche éclaire une bâche²⁷ de couleur claire.

— Euh... qu'est-ce qu'il y a là ? dit-il à voix basse. Et ce qu'ils voient les fait pâlir²⁸ tous les deux. Devant eux il y a, à demi couvert²⁹ par les feuilles, un couteau et une main à laquelle manque l'index.

— Mon Dieu, balbutie Julien.

20 Complètement horrifié, il observe Sébastien qui, après quelques secondes de frayeur, s'approche de l'horrible trouvaille³⁰ et soulève prudemment un coin de la bâche. Il met au jour des vêtements sales et déchirés, une corde usée et un bidon rouillé sur lequel est peint une tête de mort et deux os croisés.

25 — Viens, ordonne Sébastien.

Hésitant et tremblant de tous ses membres, Julien s'approche et heurte par hasard du pied l'arme du crime – elle est légère comme une plume.

— Hé, elle est en plastique !

30 La tension tombe brusquement. Courageusement, Sébastien saisit la main tendue et tire sur le bras... d'un... mannequin en plastique. Ils poussent un soupir³¹ de soulagement.

— Probablement quelqu'un qui a déchargé³² ses déchets³³.

— Et qui nous a effrayés terriblement.

35 — Qu'est-ce que tu en penses ? Voilà ce que cet individu a traîné dans son sac dans la forêt...

Des ordures !

Sébastien et Julien se regardent et se mettent à rire

— Allez, maintenant on rentre. Peut-être qu'on a déjà remarqué notre absence à la colo, plaisante Sébastien.

— Et éteins ta lampe de poche, on ne doit pas nous voir dehors à 5 cette heure de la nuit.

Assez vite, ils regagnent la petite route quand, après quelques mètres, Julien s'arrête soudain.

— Qu'est-ce qu'il y a là de clair sur la route ?

— Tu ne vas pas recommencer avec tes histoires stupides ! Sans 10 doute un papier...

Un peu à contre-cœur³⁴, Sébastien rallume sa lampe de poche.

— Oh non, ce n'est pas possible ! Un mouchoir plein de sang !

— Et voilà, regarde, des taches³⁵ de sang toutes fraîches sur la route. Mon Dieu, il n'y avait pas que des ordures dans le sac ! 15



Robe acajou, cornes de lyre et rusticité : tel est le portrait de la Salers, la vache originaire du Cantal.



3 Le Puy ou la jeune fille disparue

— Hé, Julien, lève-toi, il est 7 heures et demie.

Encore mal réveillé, Julien se frotte¹ les yeux et bâille². Des tentes voisines, on entend des rires joyeux.

— Vite, dépêchons-nous, j'ai faim.

Un quart d'heure plus tard le groupe se retrouve de bonne humeur à la cantine.

— J'espère que vous avez bien dormi, leur dit Alex en les accueillant. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une bonne condition.

— Oh la la, dit Daniel un peu mal à l'aise³.

— Qu'est-ce qu'on va faire ? demande Luc intéressé par le programme de la journée.

— Nous allons observer l'intérieur d'un volcan.

Le moniteur sourit d'un air mystérieux.

— Quoi, l'intérieur du cratère ? demande Daniel.

Luc encourage son ami :

Allons, n'aie pas peur. Les volcans sont éteints depuis longtemps, ils sont arrondis et couverts de verdure⁴.

De bon appétit, les ados mangent de la baguette, des biscottes, du beurre et de la confiture. Et qu'est-ce qu'ils boivent ?

Naturellement du café et du bon lait d'Auvergne.

— Hé, regarde, le car est déjà arrivé, s'écrie tout à coup Daniel.

En criant et se bousculant⁵, la bande se précipite dans le car et les voilà partis en direction du Puy.

Alex commente le voyage.

— Nous traversons la Margeride, un haut-plateau légèrement accidenté qui a une hauteur moyenne de 1400 m. Ce plateau est parfois surmonté⁶ de rochers qui, sous l'effet de l'érosion ont pris des formes bizarres.

— Mais quand même, elle est assez monotone, la marguerite, avec ses pâturages et ses bois de sapins, remarque Daniel.

— Ce n'est pas la marguerite, c'est la Margeride, dit Sébastien et éclate de rire.

— Que tu es nul en géographie ! se moque⁷ Luc.

— Ah, regardez, des vaches ! s'exclame Sébastien.

— Sébastien n'a jamais vu de vaches de sa vie ! réplique Daniel d'un air ironique.

— Allez, arrêtez ! Et bien, le lait de ces vaches donne le Bleu d'Auvergne, un fromage qui ressemble au roquefort, ajoute Alex.

— Mais le roquefort est fait avec du lait de brebis, interrompt Julien triomphant.

— Tu as raison. Demain je vais vous en raconter davantage. Nous allons bientôt arriver au Puy. N'oubliez surtout pas vos sacs à dos dans le car.

Quelques minutes plus tard, le car s'arrête. Tout le monde descend pour admirer le panorama, Daniel en premier.

— Oh, cool ! Qu'est-ce que c'est ces rochers au milieu de la ville ?

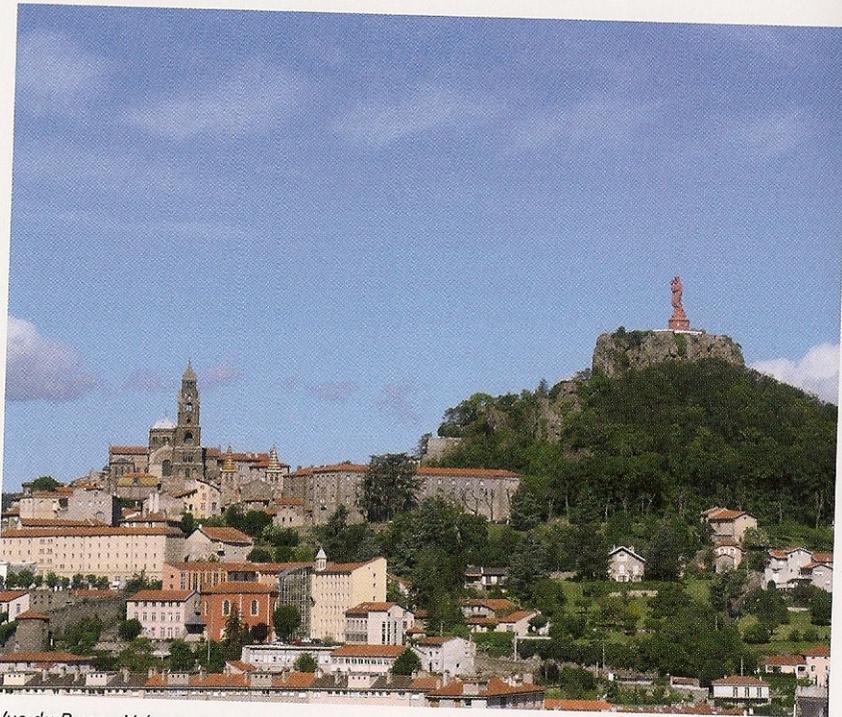
— Ce sont des volcans, explique Luc avec fierté⁸.

— Des volcans au milieu de la ville ?

Daniel interroge le moniteur du regard.

— Oui, Luc a raison. Strictement parlant, ce n'est pas un volcan, mais seulement des parties ou, comme je vous l'ai déjà raconté ce matin, l'intérieur d'un volcan.





Vue du Puy-en-Velay.

— Mais je pensais que dans un volcan il y avait toujours du magma chaud qui bouillonne⁹ et fume, fait remarquer Daniel.

— Bon, vous devez imaginer les choses ainsi : il y a bien des siècles, toute la France était couverte d'eau. Il y a environ 600 millions d'années, un grand bouleversement¹⁰ a fait surgir¹¹ de hautes montagnes, le Massif Central est né. Mais c'est le travail de l'érosion, ça veut dire les pluies, les eaux courantes et le gel qui ont arrondi les monts et finalement, la haute montagne est devenue un plateau qui a été de nouveau englouti¹² par la mer.

— Et la terre avait complètement disparu ? demande Daniel tout étonné¹³.

— Oui, mais comme vous le voyez, elle n'est pas restée sous l'eau. Alors, qu'est-ce qui s'est passé ? Qui a une idée ?

— Un autre grand bouleversement a eu lieu¹⁴, répond Sébastien.

— C'est ça. Il y a environ 60 millions d'années, ce sont les Alpes et les Pyrénées qui ont surgi. Le grand plateau s'est levé et s'est cassé. Le long des fissures, le magma a jailli¹⁵ et les éruptions ont créé d'énormes volcans dont les plus hauts avaient une hauteur de près de 3000 m.

— Oh, c'est comme l'Etna en Sicile, s'écrie Sébastien. Je l'ai déjà vu. C'est impressionnant !

— Et moi, j'ai lu dans mon livre de géographie qu'en Auvergne aussi, il y avait autrefois un Etna. L'Etna auvergnat.

— Le volcan du Cantal, ajoute Luc tout fièrement¹⁶.

— Et où ils sont les volcans aujourd'hui ? demande Daniel.

— Bien sûr, l'érosion a repris son travail, explique Sébastien.

— Et ce qui reste, ce sont les parties les plus résistantes. Vous voyez la petite chapelle, là, elle surmonte l'intérieur d'un volcan. Et là, c'est la cheminée de lave, continue Alex.

— Oh ! Elle est comme la pointe de cette aiguille de pierre, dit Julien fasciné.

— Et là-bas, sur l'autre rocher, il y a même une statue. C'est aussi l'intérieur d'un volcan ? demande Daniel avec curiosité.

— Non, c'est sans doute une fraction du cône du rocher avec la chapelle, dit Alex.

— C'était donc un cratère énorme, s'exclame Luc étonné.

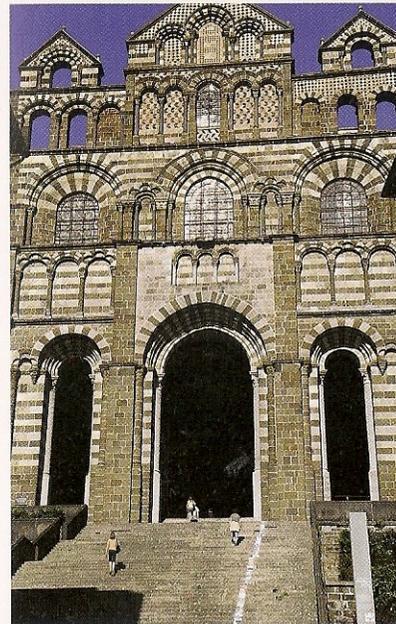
— On remonte dans le car et on descend en ville, reprend¹⁷ Alex.

Au centre-ville, le car s'arrête.

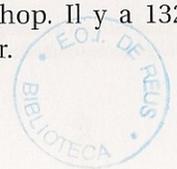
— On commence par la cathédrale. Vous êtes en forme ?

— Oui, on est sportifs.

— Alors, allez hop. Il y a 132 marches à monter.



Notre-Dame du Puy-en-Velay : monument majeur de l'art roman et de l'Occident chrétien (XIIe siècle).



— Elle est impressionnante, cette église avec ses pierres claires et foncées.

— Ça ne vous rappelle pas quelque chose ? demande Alex.

— Si, l'orient, répond Sébastien.

5 — C'est ça. Dans cette église romane, on retrouve l'influence byzantine. Ce sont les pèlerins¹⁸ des croisades qui ont rapporté¹⁹ ce style, remarque Alex.

— Regardez la queue²⁰... il y a beaucoup de visiteurs, constate Daniel.

10 — Ce n'est pas étonnant parce que c'est une église très connue, continue Alex.

— De plus, il faut savoir que Notre-Dame du Puy était un sanctuaire très important pour les pèlerins en route pour Saint-Jacques de Compostelle*. À l'intérieur, il y a une Vierge Noire, de belles fresques et surtout la célèbre Bible de Théodulfe qui est écrite sur vélin²¹ blanc et pourpre.

15 Après la visite, vous pouvez prendre une boisson au kiosque et puis, on monte sur le Rocher Corneille.

— Ouf, j'ai une soif terrible, dit Sébastien et il achète un Orangina. Et toi, qu'est-ce que tu prends, Julien ?

20 — Moi, je prends une menthe à l'eau.

Tout à coup, Sébastien est frappé²² par la manchette²³ d'un journal local.

— Qu'est-ce que tu as ? demande Julien.

25 Ce qu'il vient de lire le choque terriblement : LE MEURTRIER DU CANTAL A-T-IL FRAPPÉ DE NOUVEAU ?

Isabelle, âgée de 15 ans, a disparu depuis deux jours. La disparition de la jeune fille rappelle une série de meurtres cruels il y a un an. En peu de temps, deux jeunes filles ont disparu sans laisser de traces, quelques jours plus tard on a retrouvé leurs corps mutilés dans la forêt, dans des sacs en plastique noir.

30 — Hier soir, la camionnette sans lumière, le grand sac lourd en plastique noir, le sang frais, balbutie Julien. Écoute, Sébastien, il faut prévenir la police.

* Saint Jacques de Compostelle est une commune située en Galice, au nord ouest de l'Espagne. Le pèlerinage sur le tombeau de Saint Jacques le Majeur connaît un regain de ferveur depuis la fin du XX^e siècle.

— Je ne sais pas. Attends.

Hé, qu'est-ce qu'il y a vous deux ? Vous ne venez pas avec nous ? demande Alex.

— Si, si, on arrive tout de suite, répond Sébastien distrait.

— On peut monter à l'intérieur de la statue ? demande Daniel. 5

— Si tu veux, on peut monter jusqu'à la couronne de Notre-Dame de France. Elle est haute de 16 m et pèse 110 tonnes.

— Elle date de quand, la statue ?

— De 1860, continue Alex.

— Allons-y. Montons. 10

— Qui va arriver le premier au sommet²⁴ ? s'écrie Luc et tout le monde s'élançe²⁵ en même temps.

— Je ne peux pas, dit Sébastien en s'essuyant²⁶ la sueur²⁷ du front.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? demande Alex.

Sébastien ment. 15

— J'ai mal au genou. Il y avait trop de marches à monter.

— Tu as de graves problèmes avec ton genou ?

— Pas vraiment, mais je préfère m'asseoir là sur le mur et attendre avec Julien le retour des autres.

20 — D'accord, mais ne bougez pas d'ici, tous les deux, et si vous avez un problème, voilà mon numéro de portable.

Sébastien respire un bon coup. Les deux garçons restent assis un moment et regardent dans le vide. Puis, comme attirés par une force étrange, Sébastien et Julien retournent au kiosque. Machinalement, leur regard se fixe²⁸ sur la petite photo d'Isabelle. Elle a un joli visage encadré²⁹ de boucles³⁰ blondes. Avec ses yeux bleus, elle semble les regarder radieuse et insouciant³¹. Cette fille, devrait-elle... ? À cette pensée, le cœur de Sébastien se met à battre très fort.

30 — Qu'est-ce que vous désirez ? leur demande tout à coup la vendeuse.

— Oh, nous, nous... bégaie Sébastien gêné³².

— Euh ! Sait-on quelque chose de plus sur la jeune fille disparue ? demande-t-il alors.

— C'est une terrible histoire, la police n'a encore aucune piste.



PISTE 8

25

30

On dit que le monstre a tué et coupé en morceaux le corps des jeunes filles dans une grange. On a finalement retrouvé les corps en pleine forêt cachés dans des sacs en plastique noir. N'est-ce pas horrible ?

5 Sébastien est saisi par³³ la colère et l'indignation. Qui peut faire une chose pareille ?

— Hé, pourquoi est-ce que vous n'êtes pas venus avec nous ? On est montés en haut de la statue, directement sous la couronne. De là, on a une vue formidable sur la ville jusqu'au rocher de Polignac, raconte Luc.

10 — Ah bon ! fait Sébastien.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demande Alex.

— Rien.

— Comment va ton genou ?

— Ça va déjà mieux.

15 — Alors, on prend le car pour le rocher Saint-Michel.

— Comme il est haut ! dit Daniel.

— Maintenant à vous de jouer, dit Alex. Qu'est-ce que vous en pensez ? Il pourrait être haut de combien de mètres ?

— 50 m, propose Daniel.

20 — Ah non, plus haut.

— 75 m, dit Luc.

— Non.

— 100 m, s'écrie Thierry.

25 — C'est Luc qui est le plus proche de la vérité. Il s'élève à 80 m – vous imaginez une aiguille³⁴ de lave de 80 m... Et ce que vous voyez sur la pointe, c'est la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe qui a été bâtie sur un temple romain dédié à Mercure à la fin du XI^e siècle. Elle a un air oriental et ce qui est très étonnant, c'est que le plan s'adapte exactement aux contours du rocher. Ceux qui le veulent, peuvent monter.

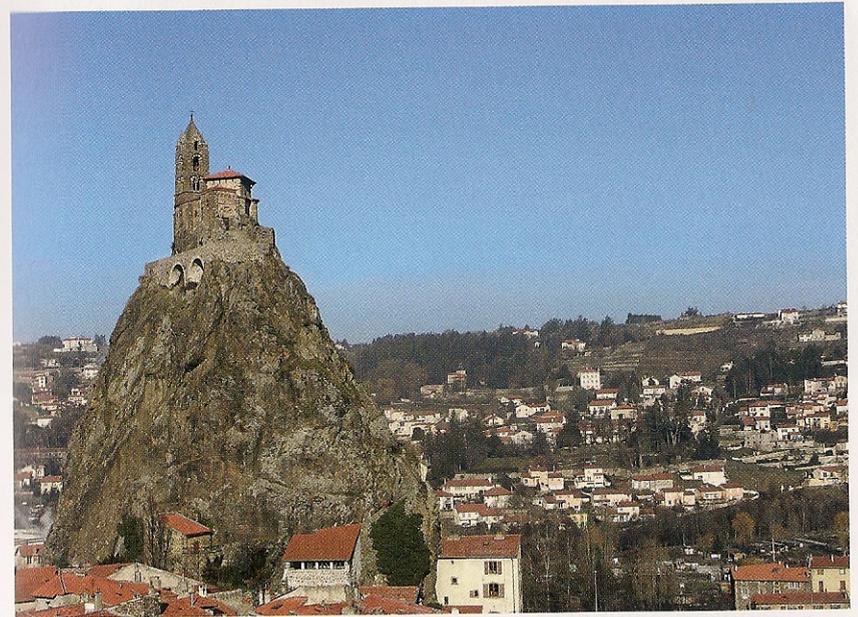
30 — Combien de marches ? demande Daniel un peu inquiet.

— 268, répond Alex.

— Oh, pourquoi il n'y a pas d'ascenseur ?

— Daniel, tu n'as jamais vu d'ascenseur à l'intérieur d'un volcan, plaisante Luc.

— Allez, partez maintenant, les presse³⁵ Alex. Après la visite, un déjeuner délicieux nous attend.



Vue du Puy-en-Velay et de la chapelle Saint-Michel d'Aiguilhe

— On y va ? demande Julien.

— OK, répond Sébastien.

5 Plongé dans ses pensées, Sébastien monte lentement les marches taillées dans le rocher. Son regard erre sur la ville en bas et sur le paysage vaste et ondulé³⁶. Peut-être que le meurtrier y vit bien caché. Peut-être pas loin d'ici ?

— Vous avez faim ? demande Daniel à la ronde³⁷.

— Une faim de loup*, répond Thierry.

— Alors, on va au restaurant. Vous l'avez bien mérité, dit Alex.

— Et qu'est-ce qu'il y a au menu ? demande Daniel curieux.

— Un repas typique d'Auvergne. La potée auvergnate.

* avoir une faim de loup : avoir très faim.

— Quoi ?

Daniel ne peut pas cacher sa déception.

— Attendez. Elle est préparée d'une façon délicieuse, avec du chou, du saucisson, de la viande de porc, des carottes, des navets, des pommes de terre, du céleri, des oignons et de l'ail.

— Et qu'est-ce qu'il y a comme dessert ? J'aimerais une grande coupe de glace, s'écrie Thierry.

— Et moi, une mousse au chocolat, dit Daniel.

— On ne sert ni l'un ni l'autre, dit Alex. J'ai commandé du clafoutis.

— Qu'est-ce que c'est le clafoutis ? demande Luc.

— C'est un flan aux cerises ou bien aux pommes, ajoute Alex. Voilà, on est arrivés. Prenez place et bon appétit !



La forteresse de Polignac.

4 Polignac et la terrible statue



PISTE 10

— Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demande Daniel.

— D'abord, nous plongeons au cœur du Moyen Âge avec les seigneurs de Polignac et après, on visite un endroit où, autrefois, se sont passées des choses étranges. Mais je ne vous en dis pas plus.

— Et pourquoi pas ?

Le moniteur sourit.

— Il faut laisser un peu de suspense, vous ne croyez pas ?

— Oh, encore un volcan, avec une forteresse dessus, s'exclame Daniel.

— Oui, c'est le château de Polignac, explique Alex. Mais le château n'est pas sur un volcan, mais sur un fragment de coulée de lave¹.

— La forme de ce rocher, elle fait penser à quoi ? continue Alex.

— À une pyramide sans pointe, propose Thierry.

— Bonne idée, mais ce n'est pas si compliqué. On trouve cet objet dans une salle à manger par exemple.

— Une table, s'écrient presque tous les jeunes.

— Très bien. C'est une table de basalte qui est haute d'environ 100m. Regardez les rebords. Ils sont si abrupts que pour la fortification, il n'était pas nécessaire de construire des murailles d'enceinte². C'est pourquoi on appelait les seigneurs de Polignac « Les Rois de la Montagne ».

— Ces chevaliers étaient des pillards³ ? interrompt Daniel.

— Oui et non. On peut dire que quelques-uns étaient des brigands⁴, mais il y en avait d'autres comme, par exemple Melchior de Polignac qui est devenu cardinal en 1713 et qui était aussi membre de l'Académie française. D'autres ont fait une carrière politique. Voilà, on est arrivés place de l'église. Allons par ici.

— Encore des escaliers, se lamente Daniel.

— Non, non, il faut juste monter un peu...

— Oh non !

— Allez, pas d'histoire, vous êtes jeunes et sportifs !

— Ouf, enfin, dit Daniel un peu essoufflé⁵. Que la vue est belle !

— On visite le donjon⁶ ? demande Luc.

— Bien sûr, mais je croyais que vous étiez trop crevés*. Il faut quand même encore monter trois étages.

— Moi, je monte, dit Luc d'un ton décidé.

— Moi aussi, ajoute Daniel.

— D'accord, mais allons d'abord ensemble au rez-de-chaussée du donjon, reprend Alex. Je vais vous montrer quelque chose d'intéressant.

25 Sébastien hésite un peu. Ses pensées tournent toujours autour du destin de la jeune fille disparue et de l'homme mystérieux avec le sac en plastique noir.

— Hé, tu rêves, tu ne veux pas entrer ? demande Luc étonné.

— Il a sûrement peur de Barbe-Bleue ou des fantômes, se moque Thierry.

— Arrêtez ! crie Alex.

— Ah, pas de Barbe-Bleue et pas de fantômes, se moque Thierry.

— Rien que des ruines, dit Daniel, déçu⁷.

* être crevé(e) (pop.) : être fatigué(e).

— Ce sont des vestiges de l'époque romaine, reprend⁸ Alex. Il faut savoir qu'à cette époque-là, il y avait un temple d'Apollon très connu sur ce rocher. Mais c'est surtout l'oracle qui a attiré beaucoup de pèlerins.

— Oh, un oracle comme la Pythie en Grèce ? C'est cool, s'écrie Luc.

— L'oracle avait toujours raison ?

— On le dit, continue Alex. Vous savez pourquoi ?

— C'était certainement un truc⁹ douteux, remarque Thierry.

— Mais lequel ? Quelqu'un le sait ?

Silence.

— Voilà la solution de l'énigme : Autrefois les pèlerins arrivaient dans une grande salle où ils déposaient leurs offrandes et posaient leurs questions à l'oracle. Ils ne savaient pas qu'il y avait un puits¹⁰ en forme d'entonnoir¹¹ creusé dans le rocher qui aboutissait¹² dans le temple. Et pendant que les pèlerins montaient au temple, les prêtres¹³ avaient du temps pour préparer une réponse qu'ils faisaient prononcer par la bouche de pierre d'un dieu.

— Ils se sont bien moqués de tout le monde, les prêtres !!! Et personne ne l'a remarqué ? s'étonne Daniel. Cela ne me serait pas arrivé.

— Autrefois, les gens étaient plutôt superstitieux. Et sans doute pas si intelligents que toi, rétorque Julien.

— Il reste encore un peu de temps, interrompt Alex. Vous pouvez visiter le donjon ou regarder les vestiges de l'habitation avec le puits qui est profond de 83 m. Rendez-vous à 5 heures devant le car.

— Viens, on va voir les vieux bâtiments, propose Julien à son ami.

Tout à coup, Julien s'arrête.

— Qu'est-ce qui t'arrive encore ?

— Regarde ce rocher-là... il a l'air d'une statue.

— D'une statue ?

— Oui, d'un pharaon égyptien.

— Avec beaucoup d'imagination, d'accord. Mais quand même, il est un peu bizarre, ton pharaon.

— Il a le visage méchant... cruel.



— Oh, laisse tomber* ! Viens, on rentre.

Le groupe est de retour à temps pour le dîner.

— On monte encore des marches demain ? demande Daniel un peu hésitant.

5 — On en a vraiment marre de faire de l'escalade tous les jours.

— On verra, répond Alex. La météo annonce de la pluie pour demain, mais avec un peu de chance il ne fera pas trop mauvais temps.

Après le dîner, la bande fatiguée se retire dans les tentes et vers 22 heures tout est calme.



Dehors la pluie tombe doucement et régulièrement sur le toit de la tente. Tout à coup le vent se lève et des nuages sombres se poursuivent dans le ciel.

— Viens, viens dans mon royaume, murmure une voix séduisante en pleine tempête.

15 Sébastien sort de la tente et se dirige vers la montagne.

Le cœur battant, il s'approche d'un portail de pierre qui permet d'entrer dans la montagne. Les branches sombres d'un arbre énorme et dépouillé¹⁴ de feuilles ressemblent à des formes menaçantes dans le ciel gris. Cependant comme attiré par une force magique, Sébastien entre.

20 Un couloir mène à un escalier en pierre très étroit qui monte en spirales à l'infini. Des torches¹⁵ jettent une faible lumière¹⁶ sur les murs noircis¹⁷ de suie¹⁸ et, dehors le vent hurle¹⁹.

Sébastien grimpe les marches une à une, son cœur bat très fort. Arrivé en haut, un autre couloir très sombre mène à une grande
25 pièce. À pas lents, il entre dans la pièce. Ce qu'il voit le fait frissonner d'effroi²⁰. Par les ouvertures, taillées dans le rocher, la lumière du jour terne²¹ pénètre. Au milieu de la salle trône une statue en pierre haute de plusieurs mètres qui le fixe de ses yeux effrayants. Sur son épaule est perché²² un affreux vautour²³ qui tend²⁴ son cou chauve²⁵ vers lui.

30 — Oh, gémit Sébastien.

Et ses dents commencent à claquer²⁶ de peur.

— C'est quoi, ce bruit bizarre ?

* laisse tomber ! (fam.) : abandonne !

D'autres vautours le fixent de leur regard perçant. Les uns sont posés sur des sacs en plastique noirs, les autres volent autour des sacs. Quelle horreur ! Des sacs en plastique dépassent des os humains ! Une tête de mort semble le regarder en ricanant²⁷ diaboliquement.

— Qui t'a permis d'entrer dans mon royaume ?

5

La voix basse et menaçante fait frémir²⁸ Sébastien.

— Tu paieras ce délit de ta vie. On va te jeter en pâture²⁹ aux vautours !

À ces mots la terre tremble, le rocher s'ébranle³⁰ et des blocs énormes de pierre se détachent du plafond.

Sébastien comprend qu'un danger le menace³¹ et retourne le plus vite possible vers l'escalier. Tout à coup le rocher commence à trembler de nouveau et un lourd bloc de pierre tombe par terre dans un fracas³² énorme, juste à quelques mètres de Sébastien.

10

Pris de panique, il continue à descendre l'escalier. La pierre s'approche et s'approche, le touche déjà... Sébastien pousse un cri.

15

— Hé, qu'est-ce qu'il y a ?

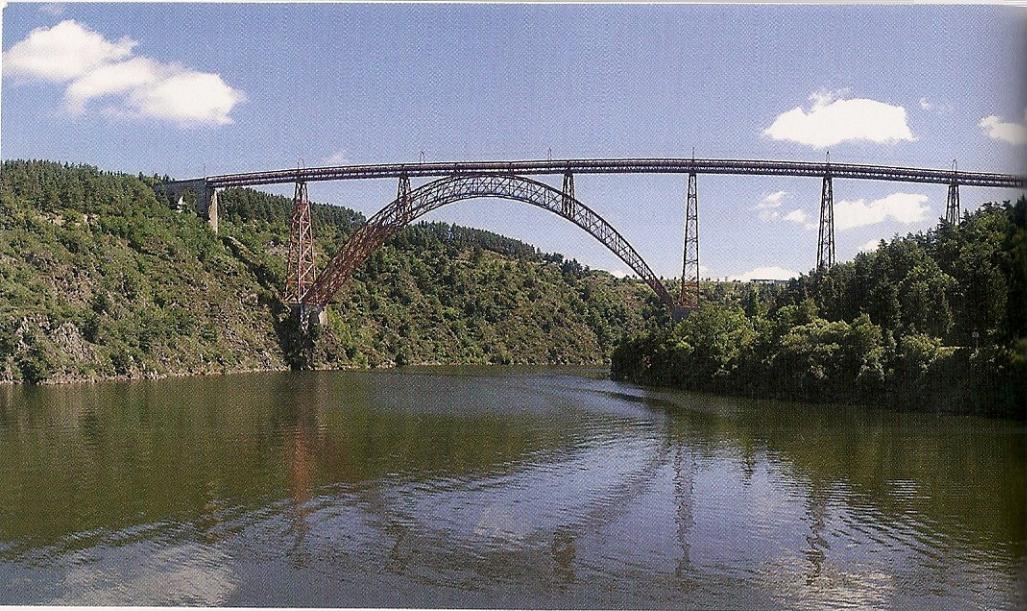
Quelqu'un le secoue.

Comme abasourdi³³, Sébastien reconnaît son ami qui se penche vers lui en riant.

— Qui est-ce qui t'a poursuivi cette fois ? Barbe-Bleue ou l'homme
20 au sac en plastique noir ?

— Fiche-moi la paix*, répond Sébastien. Tout content de voir que tout ça n'était qu'un mauvais rêve, il se tourne sur le côté et essaie de se rendormir.

* fiche-moi la paix ! : laisse-moi tranquille !



Le viaduc de Garabit construit par Gustave Eiffel en 1884.



PISTE 13

5 Le meurtrier a-t-il frappé de nouveau ?

Le lendemain¹, il fait un temps magnifique. C'est le début d'une belle journée d'été pour faire un pique-nique dans une prairie.

— Enfin ! On ne visite plus de volcans, se réjouit² Daniel.

5 — Tu parles, ça commence pour de bon, réplique³ Luc. Tu as oublié, le Cantal, c'est l'Etna auvergnat.

— Oh là là, soupire⁴ Daniel. On ne grimpe vraiment pas aujourd'hui ? demande-t-il à Alex.

10 — Non, non, ne t'inquiète⁵ pas. Mais vous savez qu'on peut aussi monter sur une construction qui est, disons, la sœur de la tour Eiffel.

Tous le regardent étonnés.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? dit Thierry en hochant la tête⁶.

— En Auvergne, il y a une sorte de tour Eiffel. Seulement elle n'est pas en hauteur, continue Alex sans se laisser décontenancer⁷.

15 — Lui aussi, il parle comme un oracle, plaisante Thierry.

— Vous ne me croyez pas ? Et bien vous allez voir, le car nous attend.

Le car longe d'immenses pâturages où paissent⁸ des vaches à la robe brune.

— Ces vaches nous donnent le lait pour un excellent fromage qui s'appelle « le Cantal » et qui est connu en Auvergne sous le nom de fourme, explique Alex. Qui sait ce que ça veut dire « fourme » ?

Pas de réponse.

— Il faut tout simplement échanger une voyelle.

— Ah, forme, s'écrie Luc spontanément.

— Super, le félicite Alex. Ce nom vient de la forme de bois où on a mis le fromage. Et c'est donc l'origine du mot « fromage » qui est devenu fromage.

10 — Cool, remarque Daniel. Mais je vois partout des vaches et pas de tours courbées⁹. Où sont-elles alors ?

— Dans l'imagination d'Alex. Peut-être qu'il a eu des hallucinations ou vu un mirage¹⁰, ricane Thierry.

— Des mirages en Auvergne, génial ! Une nouvelle attraction touristique !

Tous rient.

5

10

15

Entre-temps, le car s'est arrêté.

— Tenez, regardez là-bas.

— Mais ce n'est pas une tour, c'est un viaduc, s'écrie Thierry.

— Oui, mais il ne vous rappelle pas quelque chose ?

— Ah, maintenant je comprends, la tour Eiffel, dit Luc. Alex a certainement encore quelque chose à nous raconter.

— En effet les plans du pont de Garabit – c'est le nom de ce viaduc – qui est long de 564m et haut de 95 m sont de l'ingénieur Boyer. C'est Gustave Eiffel* qui a construit le pont. Grâce à cette expérience, Gustave Eiffel a pu construire la célèbre tour Eiffel pour l'Exposition universelle en 1889.

— Donc, il est vieux, le pont, remarque Luc.

— Oui, il a exactement cinq ans de plus que la tour Eiffel. Bon, maintenant on va descendre la Truyère, regarder le barrage¹¹ de Granval et après, on va chercher un bel endroit pour pique-niquer.

— On ne va pas descendre à pied quand même ? demande Daniel.



PISTE 14

20

25

30

* **Gustave Eiffel** (1832 – 1923) est un ingénieur et industriel français qui a participé notamment à la construction de la statue de la Liberté à New York et de la Tour Eiffel à Paris.

— Non, pas de panique, on prend le car.

Peu de temps après, ils arrivent près du grand mur du lac de retenue¹².

5 — Alors, qu'est-ce que vous pensez ? Il est haut de combien de mètres, le mur ?

Grand silence.

— Alex, tu nous énerves avec tes questions. Tu te prends pour un animateur de télé ?

— En tout cas moins haut que la tour Eiffel, constate finalement Luc.

10 — Bravo ! reprend Alex. Il fait exactement 85 m de hauteur et 400 m de longueur.

— C'était une question à combien ? Qu'est-ce que j'ai gagné ? demande Luc.

15 — Alors, quand est-ce qu'on va pique-niquer ? demande Thierry qui ne semble pas s'intéresser aux chiffres. J'ai une soif terrible.

— Attends, encore 10 minutes.



PISTE 15

L'endroit du pique-nique est idyllique : une grande prairie au bord d'une petite route étroite bordée d'une colline boisée¹³.

20 — Alors, la bande, vous venez ? Dans ce sac, il y a des sandwiches au fromage, dans l'autre au salami. Et voilà des tomates. Et qu'est-ce qu'on boit en Auvergne ?

— Du coca, dit Daniel et il se met à ricaner.

— De l'eau minérale, mon vieux, réplique Luc.

— Bon, continue Alex. Voilà votre réserve d'eau.

25 — Mais moi, je ne veux pas d'eau, je veux du coca, se plaint Daniel.

— Et moi, un diabolo grenadine, ajoute Thierry.

— Désolé, il y a seulement de l'eau, insiste Alex.

— Oh non, peste¹⁴ Daniel.

30 Finalement, Alex sourit, va au car et rapporte une grande caisse de bouteilles de coca, d'Orangina et de limonade et des bouteilles de grenadine et de menthe.

Tout le monde est content.

— Alors, bon appétit !

— Qu'est-ce qu'il y a dans cette corbeille¹⁵-là ? demande Daniel.



Vue sur le Mont-Dore, commune française située à 1050 mètres d'altitude.



— Attendez, une surprise, promet Alex.

Quand les jeunes ont fini leurs sandwiches, Alex retire la serviette. Des myrtilles toutes fraîches apparaissent.

— Hum, c'est bon ! dit Daniel.

5 — Vous avez encore trois quarts d'heure. Vous pouvez faire ce que vous voulez : jouer au foot, vous détendre, mais ne quittez pas la prairie. Je ne veux pas vous chercher.

Sébastien et Julien s'éloignent un peu du groupe. Julien s'allonge dans l'herbe, met ses écouteurs¹⁶ et écoute de la musique rock. Sébastien reste assis. Il regarde le paysage. Excepté le bavardage¹⁷ des autres, 10 tout est calme. Son regard suit la petite route de campagne et juste avant le dernier virage visible, s'arrête sur une vieille grange en bois à moitié cachée par les buissons et les arbres et sur une camionnette noire fermée. Tout à coup, Sébastien se lève, fait quelques pas et s'arrête comme frappé par la foudre*. Un gros homme qui semble 15 très fort porte un énorme sac en plastique noir à demi rempli dans la camionnette. Puis la camionnette démarre et disparaît.

* comme frappé par la foudre : très surpris.



PISTE 16

— Hé, vous ne voulez pas jouer au foot avec nous ? demande Thierry. Qu'est-ce qu'il a, Sébastien ?

Il a l'air tout chamboulé¹⁸.

— Laisse-le.

5 — Et toi, Julien ?

— Je préfère écouter de la musique.

— Fainéant¹⁹.

Un peu déçu, Thierry rejoint le groupe.

— Julien, le meurtrier, je viens de le voir, bégaie Sébastien.

10 — Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ?

Julien respire à fond.

— Tu te moques de moi ?

— Non, là-bas, dans la grange. Il vient de partir. Il a transporté quelque chose dans un sac en plastique noir.

15 La voix de Sébastien devient de plus en plus forte.

— C'est donc là qu'il a tué les filles.

— Pas si fort, avertit Julien.

Prudemment il regarde les autres, qui, un peu éloignés, jouent au foot, insouciant. Dans son imagination, Sébastien revoit la photo de la jeune fille, ses yeux brillants, son beau sourire.

20 Il prend alors une décision courageuse.

— On va voir.

— Tu n'as pas peur ?

— Ben, un peu quand même.

25 — Je t'accompagne, dit Julien. Si on se dépêche, on aura assez de temps. Il nous reste tout juste une demi-heure. Mais personne ne doit le savoir.



PISTE 17

30 Sébastien regarde encore une fois si la voie est libre. Oui, c'est bon, les amis se consacrent à leur match de foot et Alex porte les restes²⁰ du pique-nique dans le car.

À l'abri de hauts buissons et d'arbres, ils descendent le pré en direction de la grange. Sébastien regarde sans arrêt autour de lui. Il est inquiet.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? demande Julien incertain.

— Je veux seulement être sûr que personne ne nous voit !

Mais ce qu'il n'avoue²¹ pas, c'est la peur affreuse à la pensée de se trouver soudain en face du meurtrier. Il est trempé²² de sueur froide. Julien semble deviner ses pensées.

5 Il règne un silence de mort. Seules des broussailles²³ épaisses²⁴ les séparent de l'endroit de l'horreur. Ils sursautent²⁵ au moindre bruit : une branche qui craque sous leurs pas, un oiseau qui s'envole²⁶...

— On ne peut pas passer par ici. Il faut passer par la route, chuchote²⁷ Sébastien.

10 Les alentours²⁸ de la grange ne sont vraiment pas bien entretenus²⁹ : partout les mauvaises herbes poussent et des mûres sauvages rendent l'accès à la grange très difficile.

— Regarde, des traces. Quelqu'un est venu ici il n'y a pas si longtemps, chuchote Julien.

15 Après avoir hésité un moment, Sébastien et Julien prennent leur courage à deux mains et se glissent jusqu'à la grande porte en bois de la grange.

Sébastien a les mains qui tremblent quand il saisit le verrou³⁰ lourd. Il est fermé à clé.

20 — On l'utilise souvent, le métal est tout poli³¹, remarque Sébastien.

— Reviens, supplie Julien qui soudain ne se sent pas très bien.

— Ce type ne va pas revenir tout de suite, réplique Sébastien qui essaie de regarder à l'intérieur de la grange pour découvrir le secret...

— Tu vois quelque chose dans la grange ? dit Julien à voix basse.

25 La poussière³² danse dans la lumière terne et différents ustensiles de jardinage se dessinent vaguement dans la pénombre.

— Je crois qu'on voit mieux de là-bas. Les fentes³³ entre les planches sont plus larges.

30 Encore hésitant, Julien suit son ami. Sébastien scrute par la fente. Il ouvre la bouche pour crier, mais aucun son n'en sort.

Juste devant lui, sur une grande table de bois, à côté d'une scie³⁴, il y a un grand couteau souillé de sang frais. Derrière, une hache³⁵ est appuyée contre un billot³⁶ en bois brut. Quelle horreur ! Pendant quelques secondes, les jambes de Sébastien se déroberent³⁷ sous lui, il pense qu'il va s'évanouir³⁸.

— Vite, partons, s'écrie-t-il.

Et pris de panique, il se met à courir. Il heurte une vieille brouette³⁹ et les épines des mûres sauvages laissent des traces sanglantes⁴⁰ sur ses bras et ses jambes. Haletant⁴¹ et complètement essoufflé, Julien le suit en trébuchant⁴².



Le château d'Alleuze.

— Vous voilà enfin! De quoi est-ce que vous avez l'air ? demande Alex.

— Nous avons cueilli des mûres sauvages près de la grange, là-bas, répond Sébastien.

— Et là, vous avez rencontré un monstre ou Barbe-Bleue, dit Thierry en riant.

— Ça suffit maintenant, peste Alex. On vous attendait pour partir, montez dans le car ! Vous deux, je ne veux pas vous reprendre à faire quelque chose d'interdit, compris ? Sans cela je prévient vos parents. La tête basse, Sébastien et Julien s'installent à leurs places.

— Dans quelques minutes, vous allez voir les ruines du château d'Alleuze qui date du XIII^e siècle, reprend Alex. Au cours de la guerre de Cent Ans*, un chevalier cruel s'est emparé⁴³ de la forteresse et a tellement terrorisé les paysans que ceux-ci ont décidé de brûler⁴⁴ son château. Ce qui en reste, ce sont les quatre tours et le donjon. L'aventurier n'a pas eu de descendants.

— On la visite, la forteresse ? demande Luc.

— Non, mais le dernier jour de vos vacances, on y retournera pour assister au spectacle son et lumière et au magnifique feu d'artifice.

— Oh super ! dit Daniel.

— Hé, Sébastien et Julien, vous avez entendu ? Un feu d'artifice, crie Daniel enthousiasmé.

Plongé dans ses pensées, Sébastien lève les yeux. Julien regarde fixement par la fenêtre.

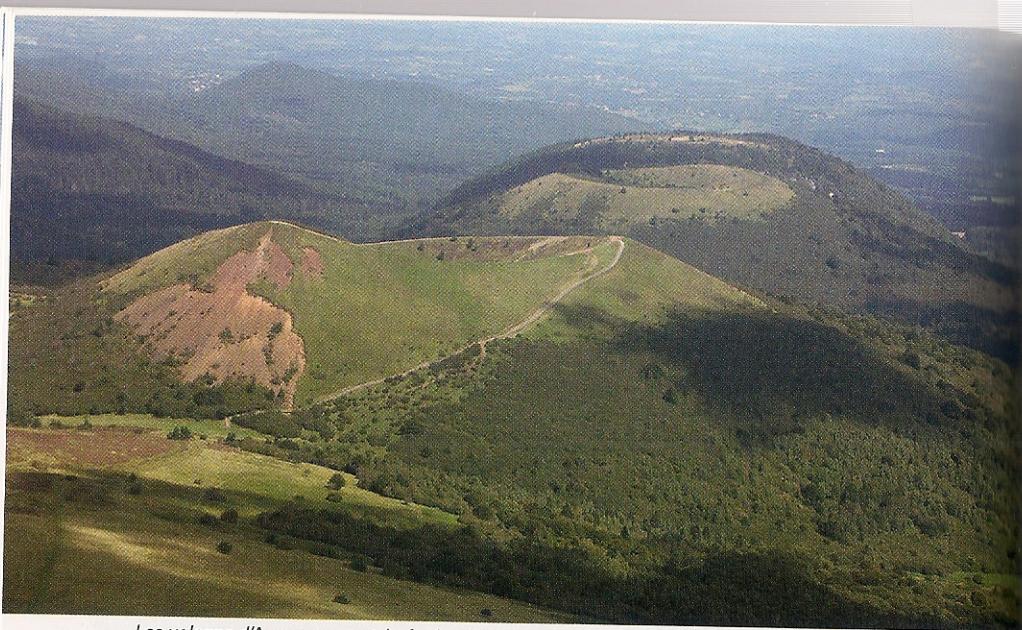
— Ils ne veulent plus parler avec nous... depuis qu'ils ont mangé les mûres.

— Elles étaient peut-être ensorcelées⁴⁵, se moque Thierry.

Tout cela ne dérange pas Sébastien et Julien. Personne ne peut savoir quel terrible secret les trouble⁴⁶.

Les ados rentrent à la colonie de vacances en passant par Saint-Flour, ville construite sur une table de basalte.

* La guerre de Cent Ans couvre une période de 116 ans (de 1337 à 1453) pendant laquelle s'affrontent les royaumes de France et d'Angleterre.



Les volcans d'Auvergne sont âgés de 65 millions d'années pour les plus anciens à seulement 7000 ans pour la chaîne des Puys. Le plus haut volcan d'Auvergne se situe à 1886 mètres.



6 L'horreur revient

L'après-midi est libre. Certains garçons jouent aux boules ou au ping-pong. Daniel et Luc s'amuse aux jeux vidéo dans le sous-sol du bâtiment. Sébastien et Julien vont vers la clôture et regardent la forêt plongée dans un silence mystérieux.

— Hé, qu'est-ce que vous faites là ? Vous voulez obtenir le record du monde des regards en l'air ? leur dit Thierry d'une voix ironique.

Sébastien est furieux.

— Occupe-toi de tes affaires¹ et laisse-nous tranquilles.

— Les mûres étaient donc ensorcelées, réplique Thierry qui rejoint² les autres en souriant.

— Viens, on marche un peu sur la route. Je ne peux plus supporter le bavardage de ces idiots, dit Sébastien.

Lentement, les yeux baissés, ils suivent la petite route. Ils ne se parlent pas.

— On devrait prévenir la police avant que le meurtrier ne frappe encore une fois, dit Julien.

— Ou n'ait frappé ce matin, ajoute Sébastien.

Tout à coup, il s'arrête.

— Regarde, là, à l'endroit où a stationné la camionnette... Le mouchoir... il a dû le jeter quand il est monté en voiture.

La pluie de la nuit dernière a détrempe³ et a lavé les taches de sang pour ne laisser que des traces d'un rouge délavé⁴.

Ils arrêtent de marcher un moment.

— On devrait..., dit Sébastien perdu dans ses pensées.

Julien hausse les épaules, l'air hésitant.

Puis ils se dirigent vers la forêt, à la fois⁵ curieux et horrifiés.

Tout semble paisible⁶. On entend seulement un pic-vert⁷ qui donne des coups de bec contre l'écorce d'un arbre. Les deux copains s'enfoncent⁸ de plus en plus dans la forêt.

— Regarde, un sentier ! dit Sébastien. On le prend ?

— Je n'en peux plus, répond Julien.

— Seulement jusqu'au virage là-bas et puis, on rentre. Promis.

Les garçons ne découvrent rien de suspect. Soudain, le cri strident d'un geai⁹ déchire le silence¹⁰. Qu'est-ce qui a pu le faire s'envoler comme ça ? Qu'est-ce qui lui a fait peur ? Qu'est-ce qu'on entend derrière eux ? Ce ne sont pas des pas qui se rapprochent ? Les deux amis sont pétrifiés. Le meurtrier est sûrement derrière eux et il va certainement frapper... et tout de suite...

— Au secours ! s'écrie Sébastien et, après quelques secondes de tension extrême, les deux jeunes prennent la fuite¹¹. Et ils courent, ils courent de plus en plus vite...

— Hé, qu'est-ce que vous avez ? Je vous ai fait peur ?

Sébastien ose¹² se retourner et voit le visage aimable d'un jeune homme qui porte une petite corbeille.

— Vous cherchez aussi des myrtilles ? Là-bas dans la clairière¹³, il y en a plein... Vous voulez goûter ?

— Non, merci, refuse Julien poliment. En ce moment, il n'a pas du tout envie de goûter à des myrtilles.



PISTE 20

15

20

25

30

— Alors, bonne journée et salut ! dit le jeune homme et il continue son chemin.

Julien est encore visiblement choqué par cette rencontre.

— Il nous a fait une belle peur¹⁴.

5 — Imagine-toi, s'il avait vraiment été l'homme avec le sac en plastique noir...

— Le meurtrier ne va certainement pas dans la forêt en plein jour. Viens, on continue encore un petit peu, jusqu'au parking là-bas.

— Qu'on est bête ! s'exclame Julien et il se frappe la tête de la main.

10 Sur le mouchoir, il y a des taches de sang, tu ne comprends pas ?

Sébastien interroge Julien du regard.

— On peut faire une analyse génétique pour découvrir le meurtrier.

— Génial ! répond Sébastien. Vite rentrons !



À ce moment, une voiture arrive sur le parking, les pneus¹⁵ crissent¹⁶, les deux portières avant s'ouvrent.

— Non, non, non ! s'écrie une voix de femme indignée.

— N-o-o-o-o-n !

Puis un cri déchirant retentit¹⁷ à travers¹⁸ la forêt.

20 Sébastien et Julien respirent fort. De grosses gouttes de sueur¹⁹ froide apparaissent sur leur front. Ils tremblent de tous leurs membres et regardent avec effroi en direction du parking. Des secondes horribles passent.

Puis une voix dit : « Vous venez d'entendre la pièce policière Cri de mort avec Nadine Bernard et Michel Leblanc dans les rôles principaux.

25 Et maintenant les informations régionales : Il est 15 heures. Vous écoutez Radio Auvergne. La police a réussi à arrêter dans la région de Garabit - Granval un braconnier²⁰ recherché depuis longtemps.

Les policiers prévenus par un garde-chasse²¹ ont très vite retrouvé l'homme qui chassait en période interdite et déposait depuis des mois

30 ses ordures illégalement dans la forêt. Isabelle, la jeune fille disparue depuis quelques jours, est rentrée chez ses parents au Puy. Elle est en bonne santé. D'après la police, les raisons de sa disparition sont encore inconnues... »

Français	Anglais	Espagnol	Italien
1. En colonie de vacances			
¹ colonie (f.)	summer camp	campamento	colonia
² moniteur (m.)	instructor	monitor	istruttore
³ clôture (f.)	fence	cerca	recinzione
⁴ rempli	full	lleno	pieno
⁵ brochette (f.)	skewer	brocheta	spiedino
⁶ se défaire	to come undone/(gen) to undo	deshacerse	disfarsi
⁷ façon (f.)	way	manera	maniera
⁸ menaçant	threatening	amenazador	minacciante
⁹ massue (f.)	club	mazo	mazza
¹⁰ débordant	overactive	desbordante	debordante
¹¹ secouer	to shake	mover	scuotere
¹² conte de fée (m.)	fairy tale	historia	racconto
¹³ massacrer	to slaughter	matar	massacrare
¹⁴ déchiqueter	to tear (to pieces)	despedazar	sbranare
¹⁵ hurler	to howl/to yell	aullar	urlare
¹⁶ âme (f.)	soul	alma	anima
¹⁷ hurlement (m.)	howl/shreik	aullido	urlo
¹⁸ enlever	to kidnap	secuestrar	rapire
¹⁹ sac de couchage (m.)	sleeping bag	saco de dormir	sacco a pelo
²⁰ ça ne va pas ! (fam.)	are you crazy?	¿ni hablar!	neanche per sogno!
²¹ lampe de poche (f.)	torch/flashlight	linterna	lanterna
²² se glisser	to slip/to go through	colarse	infilarsi
²³ étroit	narrow	estrecho	stretto
2. Une découverte étrange			
¹ virage (m.)	bend	curva	curva
² s'écrier	to shout	exclamar	esclamare
³ bordé	to line	rodeado	circondato

Français	Anglais	Espagnol	Italien
⁴ buisson (m.)	bush	matorral	cespuglio
⁵ dépasser	to pass	adelantar	sorpassare
⁶ effrayé	scared	asustado	spaventato
⁷ portière (f.)	(car) door	puerta (de un coche)	portiera
⁸ claquer	to slam	cerrarse de golpe	sbattere
⁹ aboiement (m.)	bark/yelp	ladrido	latrato
¹⁰ chuchoter	to whisper	murmurar	mormorare
¹¹ meurtrier (m.)	murderer/killer	asesino	omicida
¹² bégayer	to stutter	tartamudear	balbettare
¹³ prudemment	cautiously	cautelosamente	prudentemente
¹⁴ retenir son souffle	to hold one's breath	contener la respiración	trattenere il respiro
¹⁵ tirer	to pull	sacar	tirare
¹⁶ bosseler	humpy/dented	abollar	sbalzato
¹⁷ mince ! (fam.)	golly/damn !/blimey	¡vaya!	caspita!
¹⁸ grogner	to growl	protestar, quejarse	brontolare
¹⁹ traîner	to drag	arrastrar	trascinare
²⁰ paralysé	paralysed	paralizado	paralizzato
²¹ craquement (m.)	cracking sound/crackle	crujido	scricchiolio
²² frissonner	to shiver	estremecerse	rabbrividire
²³ cinglé	crazy	chiflado	svitato
²⁴ poltron (m.)	wimp/coward	cobarde	codardo
²⁵ branchage (m.)	twig	ramaje	ramatura
²⁶ aïe !	ouch !	¡ay!	ah!
²⁷ bâche (f.)	tarpaulin	lona	tendone
²⁸ pâlir	to become pale	palidecer	impallidire
²⁹ couvrir	to cover	cubrir	coprire
³⁰ trouvaille (f.)	find	hallazgo	trovata
³¹ pousser un soupir	to let out a sigh	suspirar	lanciare un sospiro
³² décharger	to unload	tirar	scaricare

Français	Anglais	Espagnol	Italien
³³ déchets (m. pl.)	rubbish/garbage/trash	restos (basura)	rifiuti
³⁴ à contre-cœur	against one's will	a regañadientes	a malincuore
³⁵ tache (f.)	stain	mancha	macchia

3. Le Puy ou la jeune fille disparue

¹ se frotter	to rub (eyes)	frotarse	sfregersi
² bâiller	to yawn	bostezar	sbadigliare
³ mal à l'aise	uncomfortable	a disgusto	a disagio
⁴ verdure (f.)	vegetation	vegetación	verzura
⁵ se bousculer	to rush/to bump into each other	agolparse	fare in fretta
⁶ surmonter de	to surmount/to top	cubrir de	coprire di
⁷ se moquer de qn	to make fun of	burlarse de alguien	prendere in giro qcn
⁸ fierté (f.)	pride	orgullo	orgoglio
⁹ bouillonner	to bubble	hervir	gorgogliare
¹⁰ bouleversement (m.)	upset/dislocation	gran cambio	cambiamento
¹¹ surgir	to come into being/to appear	emerger	parere
¹² engloutir	to engulf	engullir	ingollare
¹³ étonné	surprised	sorprendido	stupito
¹⁴ avoir lieu	to take place	tener lugar, producirse	succedere
¹⁵ jaillir	to gush out	manar	sgorgare
¹⁶ fièrement	proudly	con orgullo	orgogliosamente
¹⁷ reprendre	to resume	retomar	riprendere
¹⁸ pèlerin (m.)	pilgrim	peregrino	pellegrino
¹⁹ rapporter	to bring back	traer	riportare
²⁰ queue (f.)	queue/line up	cola	coda
²¹ vélin (m.)	vellum	pergamino	pergamena
²² frapper	to hit	impresionar	colpire
²³ manchette (f.)	headline	titular	titolo
²⁴ sommet (m.)	top	cima	cima

Français	Anglais	Espagnol	Italien
¹⁶ jeter une lumière	to cast a light	proyectar una luz	progettare una luce
¹⁷ noircir	to blacken	ennegrecidos	annerire
¹⁸ suie (f.)	soot	hollin	fuliggine
¹⁹ hurler	to howl	soplar (el viento)	urlare
²⁰ effroi (m.)	dread	pavor	pavore
²¹ terne	dim	apagado	spento
²² être perché	to be perched	estar posado	essere posato
²³ vautour (m.)	vulture	buitre	avvoltoio
²⁴ tendre	to crane (one's neck)	extender	allungare
²⁵ chauve	bald	calvo	calvo
²⁶ claquer	to chatter (teeth are chattering)	castañetear	digrignare
²⁷ ricaner	to giggle	reír sarcásticamente	sghignazzare
²⁸ frémir	to quiver	estremecer	fremere
²⁹ en pâture	(gen) feed	como pasto	in pasto
³⁰ s'ébranler	to shake	tambalearse	avviarsi
³¹ menacer qn	to threaten	amenazar a alguien	minacciare qcn
³² fracas (m.)	crash	estrépito	fracasso
³³ abasourdi	dumbfounded	aturdido	sbalordito

5. Le meurtrier a-t-il frappé de nouveau ?

¹ lendemain (m.)	the following day	día siguiente	indomani
² se réjouir de qc	to rejoice	alegrarse de algo	rallegrarsi di qc
³ répliquer	to retort	objetar	replicare
⁴ soupirer	to sigh	suspirar	sospirare
⁵ s'inquiéter	to worry	preocuparse	inquietarsi
⁶ hocher la tête	to nod	asentir con la cabeza	muovere
⁷ décontenancer	to disconcert	desconcentrar	deconcentrarsi
⁸ paître	to graze	pastar	pascolare
⁹ courbé	curved	curvado	curvato
¹⁰ mirage (m.)	mirage	espejismo	miraggio

Français	Anglais	Espagnol	Italien
¹¹ barrage (m.)	dam	presa	diga
¹² lac de retenue (m.)	reservoir	lago de contención	lago di ritenzione
¹³ boisé	wooded (woodland)	arbolada	boscoso
¹⁴ pester	to curse	quejarse	imprecare
¹⁵ corbeille (f.)	basket	cesta	cestino
¹⁶ écouteur (m.)	headphones	cascos	auricolare
¹⁷ bavardage (m.)	chatter	parloteo	chiacchierata
¹⁸ chamboulé	upset	turbado	essere sottosopra
¹⁹ fainéant (m.)	lazybones	holgazán	fannullone
²⁰ restes (m. pl.)	remains	sobras (de comida)	avanzi
²¹ avouer	to admit	admitir	confessare
²² trempé	soaked	calado	bagnato
²³ broussaille (m.)	brush/undergrowth	maleza	erbacce
²⁴ épais	thick	espeso	denso
²⁵ sursauter	to jump	sobresaltarse	sussultare
²⁶ s'envoler	to fly away	echar a volar	alzarsi in volo
²⁷ chuchoter	to whisper	susurrar	mormorare
²⁸ alentours (m. pl.)	surroundings	alrededores	dintorni
²⁹ entretenir	to keep	conservar	conservare
³⁰ verrou (m.)	lock	cerrojo	catenaccio
³¹ polir qc	to polish sth	pulir algo	pulire qc
³² poussière (f.)	dust	polvo	polvere
³³ fente (f.)	slit/crack	ranura	fessura
³⁴ scie (f.)	saw	sierra	sega
³⁵ hache (f.)	axe	hacha	ascia
³⁶ billot	log	tronco	tronco
³⁷ se dérober	to give way (under)	flaquear	crollare
³⁸ s'évanouir	to faint	desvanecerse	svenire
³⁹ brouette (f.)	wheelbarrel	carretilla	carriola
⁴⁰ sanglant	bloody	ensangrentado	sagnante

